

WOMEN LEADERS INTERNATIONAL EN ESPAGNE

Diner-Conférence à Madrid, 21 de septembre de 2017

Asunción Valdés, ex Directrice général de Communication et Porte-parole
de la Maison Royale

Madame la Déléguée du Gouvernement pour la prévention de la Violence
faite à la Femme

Madame la Présidente de Women Leaders International

Madame la Présidente des Femmes d'Europe Espagne

Madames la ex Rectora de la UNED

Mes dames et messieurs

Chers amis:

Welcome to Madrid! Soyez les bienvenues !

Je suis vraiment très heureuse d'être ici parmi des femmes et des hommes
engagés avec l'intégration européenne et avec la promotion féminine dans
la société.

Des femmes qui viennent des pays que j'aime bien: soit parce que j'ai
travaillé là-bas – como ce le cas de l'Allemagne, la France, la Belgique et le
Luxembourg - ou des pays que j'ai visité comme touriste, voilà l'Italie, la
Hollande. Et bien sûre, l'Espagne, ma patrie.

Nous partageons les valeurs du monde occidental, renforcés para les liens
atlantiques: le respect des droits de l'Homme, et du l'État du Droit, la
démocratie représentative et la gouvernance responsable pour promouvoir
le développement économique et social des populations.

Évidement tous ses principes ne serviront à rien si parmi eux il n'y aurait
pas l'égalité des droits et opportunités entre sexes.

Je suis absolument convaincue que la croissance et le bien-être ont besoin
de la participation des femmes au marché du travail.

L'Espagne a parcouru un chemin très long et difficile à cet égard: nous
avons, quand même, des exceptions dans l'Histoire:

Permettez-moi de mentionner deux dames:

- Isabelle Première de Castille, dite la Catholique, née au XV siècle. Reine de Castille et León, de son propre chef, et reine consort d'Aragon, de Valence, de Mallorca, de Sardaigne, de Sicile, de Naples et Comtesse consort de Barcelona pour son mariage avec Fernando d'Aragon.
- Et Clara Campoamor, parlementaire espagnole qui a lutté, en 1931, en faveur du droit de vote pour les femmes.

(Isabelle la Catholique)

De la personnalité de la Reine de Castille je voudrais souligner deux aspects:

Les rapports personnels et institutionnels entre Isabel et Fernando sont vraiment un modèle d'équilibre entre les droits respectifs des époux. La Concorde de Ségovie, en janvier 1475, précise bien ces droits :

Fernando, bien que devenue roi de Castille en titre, en même temps que son épouse Isabel, ne dispose d'aucune autorité sur son domaine personnel; Cependant, quelques mois plus tard, Isabel octroi un droit absolue sur la Castille à son époux. Si bien la signature de tous les deux sera nécessaire pour les décisions royales.

Il faut attendre la mort d'Isabel, en 1504, suivie deux ans plus tard, de celle de son gendre Philippe le Beau, et de la maladie de leur fille héritière Juana Première de Castille, pour que le roi d'Aragon assure la régence au nom de son petit-fils Charles Quint.

C'est à ce moment-là qu'il parvient à faire reconnaître «comme roi de Castille» en parallèle avec Juana Première qui conserve le titre jusqu'à sa mort.

Devenue en 1479 souverain des différents territoires de la couronne d'Aragon, Fernando forme alors avec sa femme un exemple unique de double monarchie, où chaque souverain garde la pleine autonomie de ses territoires propres.

Les époux décident partager la Couronne et que la femme aie les mêmes droits que l'homme. De cette façon ils veulent préserver les droits comme héritier, à ce moment-là, de sa fille l'infante Isabel.

Autre exemple du courage d'Isabel la Catholique c'est la confiance qu'elle montre au projet du Cristobal Colón d'explorations des Indes Occidentales.

Auparavant, les génois et les portugais n'avaient pas voulu financer l'expédition vers le Nouveau Monde.

C'est ainsi que le 12 d'octobre de 1492 que Colón arrive en Amérique au nom de la Couronne de Castille, un des moments décisifs de l'histoire universelle.

(Clara Campoamor)

Et maintenant nous allons au XX siècle, un siècle -on va le voir- de progrès, recul et de nouveau progrès pour les droits des femmes.

Mon deuxième exemple c'est Clara Campoamor: née à Madrid dans une famille ouvrière, en 1888.

Elle a travaillé comme couturière mais au même temps elle étudié pour rentrer à la Faculté de Droit. Clara réussi si bien elle continue à travailler en plusieurs métiers: enseignante, dactylo, journaliste.

Elle devint membre de la Fédération International des Femmes Juristes, qu'elle contribuera à fonder en 1928.

Quand les femmes eurent le droit de poser sa candidature à l'assemblée constituant de 1931 elle se porta candidate et fut élue, alors qu'elle-même paradoxalement n'avais pas le droit de voter.

Madame Campoamor était la première femme à s'adresser à la Chambre des Députées, dans un discours où elle avertit que l'exclusion des femmes de l'électorat était une violation de droit naturel.

Elle a dû surmonter pas seulement l'opposition des conservateurs et de l'église catholique, mais aussi des collègues de partis de gauches. Finalement elle réussit à introduire dans la Constitution de 1931 le principe d'égalité entre les hommes et les femmes.

Mais les nuages noirs de la violence aboutissent, en 1936, à la rébellion du général Francisco Franco et à la Guerre Civil.

Clara Campoamor doit quitter l'Espagne. Elle partait en exile à Lausanne où elle a poursuivi son activisme jusqu'au sa morte en 1972.

(Dictature franquiste)

En avril de 1939, Franco arrive au pouvoir après la défaite des républicaines.

Le régime franquiste c'est la rupture des droits acquis pendant la II République.

Malheureusement pendant quatre décades, les espagnols, -les hommes, non plus les femmes- n'ont pas jouit du droit de suffrage passive ni active.

Et la femme est réduite à une infériorité juridique et sociale.

Les nouvelles lois la placeront à vie sous la tutelle d'un homme. Je cite quelques dispositions:

D'abord sur celle de son père: il leur est interdit de quitter le foyer familiale avant d'avoir 25 ans. Avec une exception: pour se marier.

Ensuite, sous la tutelle de leur époux: la femme marié devra cesser de travailler et obtenir l'autorisation de son mari pour accomplir tout acte juridique ou économique : ouvrir un compte bancaire, voyager seule, obtenir le passeport, etc.

Elle ne pourra pas divorcer. Le mariage civil étant aboli en 1938 sous l'influence de l'église.

Ces lois placent la femme dans le même niveau que les enfants mineurs. Je dirais, même encore pire.

L'écrivaine Carmen Martín Gaité, une des principales représentantes du roman féminin de sa génération, décrit en 1956, cette situation d'infériorité des femmes avec un dialogue dans le livre « Entre visillos » (« À travers les persiennes ») :

C'est un dialogue entre une jeune femme et son fiancé. Il dit :

«Pour te marier avec moi tu n'as pas besoin de connaître le latin ni la géométrie...cela suffit amplement que tu saches être une femme du foyer».

Mais grâce à des raisons économiques et à la pression internationale, le régime franquiste est forcé en 1961 à atténuer la loi d'interdiction du travail des femmes.

Cependant, la femme reste exclue encore de nombreux postes, spécialement de la fonction publique tels que juge, notaire ou agent des douanes.

(Monarchie et démocratie)

Il faut attendre la mort de Franco, en 1975, et l'arrivée du Roi Juan Carlos pour saluer la démocratie et le rétablissement des droits politiques et sociaux des espagnoles au long de la Transition démocratique.

Évidemment le rôle traditionnel de la femme commence à changer. Et parallèlement il y a une éclosion des mouvements féministes.

Le président du Gouvernement de centre-droite, Adolfo Suárez, nombra une femme comme ministre de Culture.

En 1983, sous le gouvernement socialiste de Felipe González, l'Institut de la Femme est créé.

Selon la journaliste de la chaîne franco-allemande Arte TV, Claudia Zulaika, ce travail portera ses fruits: Pendant le gouvernement conservateur de José María Aznar (1996-2004), deux femmes arrivent à la présidence du Congreso de los Diputados et du Senat.

- *Maintenant, comme vous le savez, Madame Ana Pastor est la présidente du Congreso que vous avez visité cet après-midi.*

Et voilà, nous sommes déjà au XXI siècle.

C'est sous le gouvernement socialiste de José Luis Rodríguez Zapatero, en 2004, que pour la première fois l'Espagne aura une Vice-présidente du gouvernement, une parité de sexes parmi les ministres, et des femmes à la tête du Tribunal Constitutionnelle et à la Radiotélévision publique.

- *Actuellement, nous avons aussi une femme à la Vice-présidence du Gouvernement du PP, Madame Soraya Saénz de Santa María.*

(X Anniversaire de la Loi d'Égalité)

Monsieur Zapatero a impulsé la Loi d'Égalité effective entre Hommes et Femmes, que au mois de mars a fait dix ans, et même a nommé une ministre pour l'Égalité.

C'est vrai que le paysage a beaucoup changé en Espagne. On pourrait dire que les femmes sont à la tête de la révolution technologique.

Google, Facebook, LinkedIn, Siemens, IBM et Microsoft ont choisi des femmes espagnoles pour présider ses respectives compagnies à la Péninsule Ibérique.

Elles défendent l'importance de finir avec les clichés qu'effacent des femmes des carrières techniques et des écoles d'ingénieurs.

Il s'agit d'attirer le talent féminine, pour des raisons éthiques mais aussi économiques.

Selon elles déclarent à EL PAÍS SEMANAL du 25 juin 2017, seule les organigrammes avec diversité des sexes sont soutenables au long terme.

Je voudrais mentionner à cet égard un chapitre spécial au monde universitaire.

Au début de l'année 2000, parmi les 60 recteurs d'université il y avait seulement une femme.

Presque deux ans après, en décembre 2001, Madame Araceli Maciá, professeure de Psychologie Mathématique, qui est avec nous ce soir, a été nommée Rectora de l'UNED, l'Université à distance, et l'unique compétente pour tout le territoire national.

- *Félicitations, Araceli pour ta carrière tellement performante!*

Retournons au bilan après dix ans de Loi d'Égalité :

- Il y a plus de femmes élues aux parlements, mais très peu aux postes de direction.
- Les femmes ont des salaires inférieures à ceux des hommes. Si elles font le même travail, elles touchent à peu près un 15% moins d'argent. Cependant, il faut le dire, la discrimination salariale a diminué de la moitié.
- En ce qui concerne les responsabilités des couples, la plus part continue sur le dos des femmes; si bien les hommes peuvent jouir, depuis janvier cette année, d'un congé parentale de quatre semaines.

Bref : on avance mais lentement.

(Un regard sur l'Europe)

Permettez-moi d'ajouter quelques réflexions à ce sujet sur l'Europe.

Voici la photo de la signature du Traité de Rome. J'ai fait l'exercice de chercher dans cette photo des femmes et j'ai ne pas trouvé aucune.

(L'assistant de Madame Lorenzo passe la photo parmi les commensales).

Soixante ans se sont écoulés et une telle photo, heureusement, ne serait plus possible maintenant.

Je voudrais à cet égard rendre hommage à Simone Veil, décédée au mois Juin à Paris.

Elle était la première femme présidente du Parlement Européen, élu par suffrage universelle, en 1979, et la première femme à la tête d'une institution européenne.

J'ai eu l'honneur de connaître Madame Veil, aux années quatre-vingt, lorsqu'elle était la présidente du Groupe de l'Alliance des Libéraux et Démocrates pour l'Europe. Et moi, la directrice du Bureau du PE en Espagne. J'ai voyagé chaque mois à Strasbourg pour suivre les séances plénières.

Ont admiré le courage de Mme Veil, rescapée des champs de concentration où elle a été déportée à l'âge de 16 ans avec sa mère et sa sœur qui, malheureusement, n'ont pas survécu.

Elle n'a pas voulu effacer la matricule tatouée sur son bras gauche, pour préserver la mémoire de l'Holocauste.

Mme Veil racontée aux collègues libéraux que la première chose qu'elle a fait quand elle a retourné à Nice, sa ville natale, c'est aller au Lycée pour demander ses qualifications à fin de continuer ses études.

Elle a suivi la leçon qu'a appris de son mère: Si une femme veut être indépendante, elle doit étudier et travailler.

C'est avec raison que LE MONDE a nommé Simone Veil, après sa mort, « Icône de la lutte pour les droits des femmes ».

C'est vrai que l'égalité de traitement entre les femmes et les hommes est une des valeurs fondamentales que distingue l'Union Européenne des autres régions de la planète.

Nous habitons la zone du monde avec le taux de respect des droits de l'Homme plus haute. Et nous devons être heureux et fiers. Pourtant il faut protéger et garantir ces droits.

Le principe de salaire égal pour travail égal est inscrit des 1957 dans le Traité de Rome! Mais la réalité est bien différente.

La Commission Junker a définie l' Stratégie pour l'égalité entre les femmes et les hommes 2016-2019 avec cinq points :

- Accroître la participation des femmes au marché du travail et ainsi leur indépendance économique
- Réduire les écarts de revenue hommes-femmes en matière de salaires, retraites, etc.
- Promouvoir la participation des femmes aux postes de décisions
- Lutter contre la violence faite aux femmes
- Promouvoir l'égalité hommes-femmes et les droits des femmes dans le monde

Sauf le dernier point, le reste des principes montrent que la réalité à l'Union Européenne est loin de la théorie.

En Espagne les femmes dédient à la famille et à la maison plus de quatre heures par jour, tandis que les hommes moins de deux heures.

En ce qui concerne la violence faites aux femmes, on estime qu'en Europe une femme sur trois a subi des violences physiques ou psychologiques au moins une fois dans sa vie, et plus de la moitié a été victime du harcèlement sexuelle.

C'est pour cela que le combat pour les droits et la dignité des femmes doit continuer.

Des associations comme «Women Leaders International» et «Femmes d'Europe» sont absolument nécessaires pour l'autonomisation des femmes, toujours sur la base de la complémentarité des sexes.

On ne peut pas mépriser le talent des femmes. C'est que WLI fait en promouvant le rôle des femmes dans tous les domaines et secteurs.

Je voudrais féliciter la présidente du WLI, Madame Gerda de Munk, et la présidente de Femmes d'Europe Espagne, Madame Adelina Lorenzo de Parajón, pour l'excellente l'organisation de cet évènement à Madrid. Bien,

qu'Adelina aura bientôt deux chapeaux parce elle va devenir la première présidente du WLI Espagne.

-Mes compliments, Adelina et un grand succès!

Et bien sûr leur remercier toutes les deux pour m'avoir invité à participer dans cette conférence.

(Plaidoyer pour l'Europe et les droits de l'Homme)

Permettez-moi de terminer avec le grand écrivain et politicien français, Victor Hugo. Au Congrès de la Paix, à Paris le 21 d'aout de 1849, il a fait son fameux plaidoyer pour les États Unis d'Europe.

Quatre ans plus tard, à l'île de Jersey, condamné à l'exil pendant le Second Empire, il continué son combat pour l'union de l'Europe et la fraternité de l'Humanité:

Voici la citation d'un de ces écrits :

«Saluons, au-delà de toutes ces convulsions et de toutes ces guerres, saluons l'aube bénie des États Unis d'Europe...»

Pour finir avec ces phrases :

«...tous les droits proclamés et mis hors d'atteinte, le droit de l'homme à la souveraineté, le droit de la femme à l'égalité, le droit de l'enfant à la lumière; la pensée moteur unique, la matière esclave unique, le gouvernement résultat de la superposition des lois de la société aux lois de la nature ; c'est à dire, pas d'autre gouvernement que celle des droits de l'Homme; voilà ce que sera l'Europe demain peut-être...»

Le message de Victor Hugo est claire: ne décevons pas, donc, aux grandes personnalités qui ont lutté et continuent à lutter pour la dignité des femmes.

Merci beaucoup!